

Dacia

organe du mouvement patriotique roumain

Fondateur: STELIAN BISOCIANU

Directeur: GRIGORE ARBORE
Redacteur en chef: ZAMFIR TULNICERU

Délégué politique: Dr. RADU BUZDUGAN
Délégué administratif: Prof. VASILE COSMIN

PRO
PATRIA
SEMPER

COMITE D'ORGANISATION

D. DUMBRAVA — AL. SILISTREANU —
IORGU LUCIAN

HISTORICAL RESPONSABILITY

by DR. RADU BUZDUGAN

At this moment, the world is struggling with problems which exceed all that modern life has to present to it, up to the present time. War, hunger, misery, mispopulation, troubles and political instability, revolutions, violations of rights and of territories, corrupted mentality, imposed ideologies by force, etc. constitute the characteristics of a time in full spiritual and political disorder.

In the middle of this chaos, the nations and their leaders have the duty to direct their actions to the good of humanity, avoiding the opposite impulses, which could darken their views and diminish their perspectives.

We do not think uselessly about those who, conscient or unconscient representatives of the evil forces and of the oppression on the land, place themselves orderly in lines at the meeting of the normal and natural evolution of nations and of humanity. They are known, because they follow an inconsistent work with the aims of nations and of humanity, incompatible with the most elementary notions of justice and of life.

Their only principle is the force.
Their only way is the terror.

Their only aim is the domination.

These cannot be taken into consideration when we try to distinguish the line of international behaviour of nations which may be in accordance with justice and the mission of each nation taken aside.

Our thought is directed to those who, by their way of thinking, acting and reacting are susceptible of attaining this line of international behaviour, are susceptible of interpreting to its exact signification, the historical responsibility.

At the actual time the events, the atmosphere, the general mentality bring to the scenery of the ages great commotions.

We have the accurate conscience of seeing the end of a time and the event of another.

It is a crucial moment to which appeal every nation should reply.

The time to come will fatally mark a rupture with the political tradition of the world that is going away. That is why the historical responsibility has now a special importance and gets hold of a different interpretation of that which has dominated the human spirit up to the present moment.

Beforehand, to whom belongs this historical responsibility?

Does it belong to a certain nation? No! A nation can never assume the responsibility of a historical moment. Not even the responsibility of a change in a time different from that in which we live. She will have neither the right nor the competence.

The historical responsibility is a general phenomenon of a whole which belongs to every nation sure of this duty towards her history and the humanity.

Then the great meaning of historical responsibility, in its true interpretation, is due to the fact that the nations — conscient of their mission and of their interest do not limit themselves to the realization of these aims. They exceed themselves.

Every nation rises up to her conscience, which her line of historical honour determines to assume a fraction of the responsibility before history. It is not the pride that takes a nation to this attitude, but the conscience of the duty and of the historical honour.

The historical responsibility cannot be selfish. It is comprehensive. Its characteristic is the universality: It is reported to every nation, it is made to every one of them. It comprehends the spiritual life, the national aspirations and the decent existence of other nations.

Which is the way that shows the historical responsibility of nations, at the present time?

It is the conscience that the struggle against the powers of evil, against the powers that try to break the harmony of the march towards the finishing and the perfection of nations, that is against the visibly oppressive and tyrannical power, it is an imperious necessity of history.

(voir la suite page 2)

Il adviendra un temps,
Lorsque toutes les nations de la terre ressusciteront, avec tous leurs rois et avec tous leurs empereurs.
Chaque Nation ayant sa place devant le trône de Dieu. Ce moment final,
"La Résurrection"
est le but le plus élevé et le plus grandiose vers lequel peut tendre une Nation.



DACII

de
TUDOR DAVA

Sufletul vostru fulgerând depărtările
Deschisu-mi-au zările
Străbunii mei...
in voi
Găsitam urstelor mele temel
Si ca un mugur prins in altui
Din adâncuri îmi trag in privire
Setea voastră de nemurire.
Zicese că pentru cugetul vostru prea mare
N'au fost tărâmur, n'au fost hotare
Sub soare, sub stele
Aceleasi, aceleasi,
Vreile voastre, vreile mele
Aci sub muntii hotarnici de incape
Veacul meu din veacul vostru incepe,
Daci vițorosi...
Din strămoși in strămoși
Mi se scurseră "n oase
Ale voastre zile stâncose.
Uite gândul, ursta mea
Vine
Ca pe vremuri apă din tine
Să bea
Dunăre, Dunăre!
Simt Coșonul lui Deceneu
Cum se ridică in sufletul meu...
S'întru Zalmoxe la mine sub zeghe
Să Dromichete ai Boerebiata de veghe.
De cătorci se'naltă vreo gemă de deal,
Inima lui Decabal
De sub pământuri îmi pare că bate...
Sânge, sânge...
Pe valuri lavoarele toate
Duc sânge către soare răsare...
Pumnul se strănge,

Cuțitul doare
Împlele când mi le astern pe ogoare
O singură oară
Urzanele se'nvolburară
Ca apele'n toance
In ale voastre vărfuri de lance...
Si bratul vostru cerulul apus
De-atunci s'ar supus...
Dar duhul cel de sulita jertlei străpuns.
Până la cumpăna veacului sfânt
Pe sub pământ
Ca un rău a ajuns...
Iată
Mâinile care eri v'au împletit pe săgeată,
Isi fumeză azi sub văzduhuri făclile
Ca să 'ntorcă lumii către Domnul stihile...
Minune, minune!
Pe cerul care pururi nu va apune,
Din sămburul vromii mărunte
Răsare
Vremea cea mare,
Munte cu munte
Sub semnul nemuririi din voi se adună
Să 'ncepe
Tără clădită pe lege
Străbunii mei...
Nu pentru viata lumii desarte
Din glie,
Ci pentru viata fără de moarte
Ce va să vie
Tărâni crescuti din slăvi ai din stel
Odată cu viforul și cu copaci
Voi sunteți Dacii,
Străbunii mei...
Si sufletul vostru fulgerând depărtările
Deschisu-mi-au zările.

Homme, Nation, Dieu.

par ZAMFIR TULNICERU

Les lois immutables du monde visible et invisible sont les voies qui mènent à Dieu.

La vie suit ces voies parceque Dieu l'attire, l'appelle avec la force de son amour. L'amour qui existe entre Créateur et Son oeuvre.

Et en grim pant les marches sur l'échelle de la vie, plus la connaissance est grande, plus la force d'attraction est grande aussi.

Les êtres, plus ils sont parfaits, mieux se rendent compte du chemin qui mène vers la vérité.

Il a été donné à l'homme de saisir, par sa connaissance, le sens de tout ce qui est sur la terre et dans les siècles.

Mais il croit parfois qu'il n'y a plus rien au-delà de sa connaissance. Lorsque sa pensée intérieure s'obscurcit d'elle-même. Lorsqu'il arrive à croire seulement en ce qu'il peut résoudre par la logique. Lorsqu'il jette dans les ténèbres le trésor de son âme.

Alors les voies qui mènent vers la vérité lui se ferment. Pour qu'il ne reconnaisse plus l'intervention merveilleuse de la main divine dans le contour de son être.

Par la force de son âme il peut arriver jusqu'à des moments d'extase et de vision. Car il peut saisir intuitivement le sens des réalités, qui dépassent le cadre clos de la raison et de la lucidité. Cette fausse lucidité qui déshérite parfois l'homme de ses possibilités intérieures les plus accentuées, qui sont le seul dénouement des grandes réalités.

Ne flétrissons pas la raison et ne batissons pas non plus sur son impuissance, mais mettons à la place qui lui revient. Car, en lui donnant la priorité, l'homme est descendu du rang de l'existence qui lui avait été consacré.

Dans cet état se trouvent tous les athées du monde civilisé.

Les derniers siècles ont marqué dans la plus grande mesure l'éloignement du qués de la véritable vie. Car l'homme, tari par la course après la civilisation et le progrès, a oublié le sens biblique de la vie et de l'histoire. Il a même oublié qu'il a un but dans la vie et que les nations ont un but dans l'histoire.

Dépossédé des voies de l'âme qui sont éternelles, il ne pénètre plus aujourd'hui même pas l'idée de nation.

Quel cataclysme va le faire retourner de sa voie faussée?

Quel déluge va falloir l'arracher du filet des systèmes et des théories actuelles de vie?

Un jour on saura que l'homme ne peut jamais arriver à saisir l'essence de la vie, uniquement par la raison. Que de la suprématie de la raison sont partis toutes les confusions et tous les égarements.

Ces confusions et ces égarements ont mené à la négation de la réalité de Nation, seule source de aspirations et d'accomplissement.

Seule source de vie véritable, guidée par la force de croire et par l'amour.

Circoscrivons donc l'idée de Nation par l'horizon de l'homme qui aime et croit sans limites.

La réalité de la Nation est catégorique dans la conscience de chaque homme. Ce n'est que celui qui appartient à une nation bien définie qui sent cela en lui-même.

La nation élève l'homme, en lui donnant l'exaltation qui le fait se dépasser lui-même.

Lorsqu'une nation inspire à un individu ce

(voir la suite page 4)

